

QUATUOR

BELGE

à CLAVIER



Marcel Maas

PIANISTE

Georges Lykoudi

VIOLONISTE

Charles Foidart

ALTISTE

Joseph Wetzels

VIOLONCELLISTE



Daniel Swadit

EXTRAITS DE PRESSE

BRUXELLES

« XX^e Siècle », 15 Juin 1928.

Généralement, un Quatuor à clavier est formé des éléments détachés d'un quatuor à cordes, et flanqué par un pianiste habile qui s'adapte plus ou moins heureusement au jeu de ses partenaires, à moins qu'il ne les domine. Le nouveau quatuor a jugé les choses d'un point de vue différent et plus conforme aux exigences de l'art ; ses éléments forment un ensemble homogène, tant par les qualités individuelles de chacun d'eux, que par la discipline à laquelle leurs tempéraments se sont astreints. Nous n'avons plus à présenter Marcel Maas, disposant d'énormes moyens techniques dont il se garde d'abuser, ayant affirmé sa musicalité de façon transcendante depuis plusieurs années ; G. Lykoudi est Violon-Solo des Concerts du Conservatoire ; Ch. Foidart est altiste de tout premier ordre ; J. Wetzels, exceptionnel disciple de J. Gaillard, a six années de carrière artistique à Bilbao.

Dans les Quatuors de Mozart (sol mineur), Fauré (ut mineur), Schumann (mi bémol), ces artistes ont prouvé qu'ils étaient prêts à honorer l'art belge, ils ont prouvé leurs qualités d'intelligence dans Mozart, la magnificence des sonorités dans Fauré, la sensibilité sans affectation dans Schumann. Au lendemain de cette séance donnée à l'Association de la Presse, tous les auditeurs, sans exception, forment les meilleurs vœux pour ces artistes.

Paul de MALEINGRAU.

« Indépendance Belge », 15 Juin 1928.

Quatre instrumentistes, tous quatre d'un talent éprouvé et d'ailleurs reconnu ; MM. Marcel Maas, pianiste, Lykoudi, violoniste, Foidart, altiste, Wetzels, violoncelliste, ont constitué un ensemble pour l'interprétation des quatuors avec piano qui débutait avec ceux en sol de Mozart, op. 15 de Fauré et op. 47 de Schumann.

Ce fut de premier ordre. Le répertoire du quatuor avec piano n'étant pas très étendu, les associations spéciales ne sont, croyons-nous, pas très nombreuses ; elles sont généralement occasionnelles et consistent dans un quatuor d'archets dont le second violon est remplacé momentanément par un bon pianiste. Ici, au contraire, M. Maas est, suivant la formule, « attaché à l'établissement ». Aussi l'exécution pleine de ferveur, de précision (notamment dans les épineux scherzi de Fauré et de Schumann) et d'entrain, révélait-elle un travail prolongé, approfondi et minutieux, avec une partie pianistique maintenue dans les limites voulues de la sonorité, tout en demeurant la ferme ossature de l'ensemble.

E. CLOSSON.

« Etoile Belge », 14 Juin 1928.

Le « Quatuor à clavier » mérite de retenir l'attention de tous ceux qui s'intéressent à la musique de chambre.

Dès cette première audition, MM. Marcel Maas, pianiste ; Georges Lykoudi, violoniste ; Charles Foidart, altiste ; Joseph Wetzels, violoncelliste, ont témoigné, dans l'interprétation des œuvres qu'ils avaient inscrites à leur programme, d'une admirable conscience et d'une très belle communion de sentiments. Ce quatuor fait preuve d'une harmonie parfaite. Aucun de ceux qui le compose ne cherche à se faire valoir au détriment des autres. Ils joignent à une technique souple et précise, le souci de l'expression. Le quatuor en sol mineur de Mozart a été exécuté avec une délicatesse charmante. L'Andante et le Rondo ont été délicieusement mis en valeur.

Il eut été impossible de mieux jouer le beau quatuor en ut mineur de G. Fauré, œuvre où vibre vraiment l'âme d'un grand musicien, œuvre où il y a à la fois du romantisme et du modernisme, mais surtout de la vie et du souffle. L'« Allegro molto moderato » et le « Scherzo » ont été enlevés avec un remarquable brio.

Enfin dans le quatuor en mi bémol majeur op. 47 de Schumann, les interprètes ont dégagé le charme et la poésie si essentiellement germanique.

MM. Maas, Lykoudi, Foidart et Wetzels ont été chaleureusement acclamés, et on leur a décerné les honneurs de multiples rappels.

J. D.

« **Le Soir** », 14 Juin 1928.

Les excellents artistes du « Quatuor belge à Clavier », tant de fois applaudis chez nous, s'apprêtent à partir en tournée. Ils défendront dignement le bon renom de nos musiciens. Leur programme, hier soir, d'allure toute classique, était admirablement varié de style et d'accent. Et les interprètes y ont montré les plus rares mérites, faisant valoir tour à tour la vivacité d'un Rondo de Mozart, la poésie d'un Adagio de Fauré, l'éblouissante fantaisie d'un Scherzo de Schumann.

De la virtuosité, du sentiment, de la cohésion, du goût, ce fut un vrai régal et le succès fut considérable.

« **Le Peuple** », 14 Juin 1928.

A vrai dire, les excellents artistes de ce groupe, MM. Maas, Lykoudi, Foidart et Wetzels, ont déjà parcouru un joli bout de chemin sur la voie de la réputation.

Leur virtuosité, l'homogénéité, le fondu de cet ensemble furent chaleureusement appréciés par un public nombreux et enthousiaste. Le programme classique devait d'ailleurs offrir tous les éléments d'un régal. Ils ont voulu réserver à la « Maison de la Presse » de leur pays, la primeur de cet effort, et ce fut une pure merveille.

Le programme comportait les quatuors de Mozart (sol mineur), Schumann, Fauré. Les quatre virtuoses enlevèrent ces œuvres avec une fougue et un brio incomparables. Ils furent longuement ovationnés. Lestés de ces encouragements, infiniment précieux, ils pourront ainsi parcourir mieux encore leur carrière déjà si brillante.

« **L'Action Musicale** », Bruxelles.

L'Union de la Presse Belge a voulu prendre sous ses auspices les débuts d'un jeune quatuor belge formé de MM. Marcel Maas, Georges Lykoudi, Charles Foidart, Joseph Wetzels. Le programme, composé de la façon la plus judicieuse, nous permit d'apprécier les qualités particulièrement transcendantes de ce groupe. Les sonorités du piano et celles des cordes, s'unissent parfaitement et forment un tout homogène, et en cela il faut remarquer la grosse difficulté qu'il y a à établir un équilibre sonore dans un ensemble mixte clavier-cordes, où le piano est souvent un bien gros mangeur. Reconnaissons cette fois que M. Maas a l'appétit d'un musicien et non celui d'un pianiste. Mais lorsqu'un groupe a une sonorité homogène, c'est déjà bien ; si de plus, cette sonorité a de belles qualités de timbre et de force, c'est parfait. A ce point de vue aussi, on ne peut qu'admirer le remarquable résultat acquis par le « Quatuor à Clavier ».

A ces qualités foncières de l'ensemble, il faut ajouter le talent puissant et riche de chacun des interprètes pris individuellement, et cela vaut la peine qu'on s'y arrête et que l'on admire des artistes qui n'hésitent pas entrer dans une collectivité pour ne servir que la « Musique ».

Notre plus sincère bravo à ce quatuor d'instrumentistes, d'artistes et de musiciens.

Charles HOUDRET.

« **Métropole** » d'Anvers, 14 Juin 1928.

C'est devant un auditoire attentif et charmé que le « Quatuor belge à Clavier » se fit entendre dans les locaux de la « Maison de la Presse ». Ces excellents artistes tant de fois applaudis chez nous s'apprêtent à partir à l'étranger.

« **La Gazette de Liège** », 14 Juin 1928.

Ce fut un succès pour les éminents artistes qui prêtaient leur concours à cette solennité. MM. Marcel Maas, pianiste ; Georges Lykoudi, violoniste ; Charles Foidart, altiste et Joseph Wetzels, violoncelliste y firent apprécier les œuvres de Mozart, Fauré et Schumann. Ils vont incessamment se produire en diverses villes d'Espagne. Nul doute qu'ils retrouveront là-bas le succès que leur maîtrise leur valut à la Maison de la Presse.

« Les Nouvelles » de La Louvière, 15 Juin 1928.

Ce fut un concert en tous points réussi. Artistes de talent, fort appréciés de nos mélomanes bruxellois, les quatre virtuoses ont connu déjà de nombreux succès. Leur quatuor réalise une homogénéité parfaite, par ailleurs pleine de style, d'élégance et d'accent.

Le programme comprenait trois quatuors de Mozart, de Fauré et de Schumann. Si l'on a goûté la vivacité du « Rondo » de Mozart, en revanche la fantaisie toute d'éclat et de brio du « Scherzo » de Schumann a remporté un gros succès.

« XX^e Siècle », 18 Juin 1928.

Un public nombreux a accueilli par des applaudissements chaleureux et répétés la première exécution du quatuor. Le programme était, à vrai dire, des mieux composés : le quatuor en sol mineur de Mozart, le quatuor en ut mineur de G. Fauré et le quatuor en mi bémol majeur de Schumann. Ce fut un concert délicieux qui permit aux jeunes virtuoses de faire apprécier leur technique et leur maîtrise dans l'interprétation de ces œuvres classiques. Leur succès fut très grand et l'ovation qui leur fut faite méritée. A la fin de cette soirée, dans une réunion intime, M. Franz FISCHER en remerciant les exécutants d'avoir réservé à la Maison de la Presse la révélation de leur quatuor forma des vœux pour leur réussite et salua en eux des travailleurs intellectuels qu'une proche parenté unit aux travailleurs du journalisme.



QUATUOR

BELGE

à CLAVIER



Marcel Maas

PIANISTE

Georges Lykoudi

VIOLONISTE

Charles Foidart

ALTISTE

Joseph Wetzels

VIOLONCELLISTE



Daniel Martin

EXTRAITS DE PRESSE

BRUXELLES

« XX^e Siècle », 15 Juin 1928.

Généralement, un Quatuor à clavier est formé des éléments détachés d'un quatuor à cordes, et flanqué par un pianiste habile qui s'adapte plus ou moins heureusement au jeu de ses partenaires, à moins qu'il ne les domine. Le nouveau quatuor a jugé les choses d'un point de vue différent et plus conforme aux exigences de l'art ; ses éléments forment un ensemble homogène, tant par les qualités individuelles de chacun d'eux, que par la discipline à laquelle leurs tempéraments se sont astreints. Nous n'avons plus à présenter Marcel Maas, disposant d'énormes moyens techniques dont il se garde d'abuser, ayant affirmé sa musicalité de façon transcendante depuis plusieurs années ; G. Lykoudi est Violon-Solo des Concerts du Conservatoire ; Ch. Foidart est altiste de tout premier ordre ; J. Wetzels, exceptionnel disciple de J. Gaillard, a six années de carrière artistique à Bilbao.

Dans les Quatuors de Mozart (sol mineur), Fauré (ut mineur), Schumann (mi bémol), ces artistes ont prouvé qu'ils étaient prêts à honorer l'art belge, ils ont prouvé leurs qualités d'intelligence dans Mozart, la magnificence des sonorités dans Fauré, la sensibilité sans affectation dans Schumann. Au lendemain de cette séance donnée à l'Association de la Presse, tous les auditeurs, sans exception, forment les meilleurs vœux pour ces artistes.

Paul de MALEINGRAU.

« Indépendance Belge », 15 Juin 1928.

Quatre instrumentistes, tous quatre d'un talent éprouvé et d'ailleurs reconnu ; MM. Marcel Maas, pianiste, Lykoudi, violoniste, Foidart, altiste, Wetzels, violoncelliste, ont constitué un ensemble pour l'interprétation des quatuors avec piano qui débutait avec ceux en sol de Mozart, op. 15 de Fauré et op. 47 de Schumann.

Ce fut de premier ordre. Le répertoire du quatuor avec piano n'étant pas très étendu, les associations spéciales ne sont, croyons-nous, pas très nombreuses ; elles sont généralement occasionnelles et consistent dans un quatuor d'archets dont le second violon est remplacé momentanément par un bon pianiste. Ici, au contraire, M. Maas est, suivant la formule, « attaché à l'établissement ». Aussi l'exécution pleine de ferveur, de précision (notamment dans les épineux scherzi de Fauré et de Schumann) et d'entrain, révélait-elle un travail prolongé, approfondi et minutieux, avec une partie pianistique maintenue dans les limites voulues de la sonorité, tout en demeurant la ferme ossature de l'ensemble.

E. CLOSSON.

« Etoile Belge », 14 Juin 1928.

Le « Quatuor à clavier » mérite de retenir l'attention de tous ceux qui s'intéressent à la musique de chambre.

Dès cette première audition, MM. Marcel Maas, pianiste ; Georges Lykoudi, violoniste ; Charles Foidart, altiste ; Joseph Wetzels, violoncelliste, ont témoigné, dans l'interprétation des œuvres qu'ils avaient inscrites à leur programme, d'une admirable conscience et d'une très belle communion de sentiments. Ce quatuor fait preuve d'une harmonie parfaite. Aucun de ceux qui le compose ne cherche à se faire valoir au détriment des autres. Ils joignent à une technique souple et précise, le souci de l'expression. Le quatuor en sol mineur de Mozart a été exécuté avec une délicatesse charmante. L'Andante et le Rondo ont été délicieusement mis en valeur.

Il eut été impossible de mieux jouer le beau quatuor en ut mineur de G. Fauré, œuvre où vibre vraiment l'âme d'un grand musicien, œuvre où il y a à la fois du romantisme et du modernisme, mais surtout de la vie et du souffle. L'« Allegro molto moderato » et le « Scherzo » ont été enlevés avec un remarquable brio.

Enfin dans le quatuor en mi bémol majeur op. 47 de Schumann, les interprètes ont dégagé le charme et la poésie si essentiellement germanique.

MM. Maas, Lykoudi, Foidart et Wetzels ont été chaleureusement acclamés, et on leur a décerné les honneurs de multiples rappels.

J. D.

« **Le Soir** », 14 Juin 1928.

Les excellents artistes du « Quatuor belge à Clavier », tant de fois applaudis chez nous, s'apprêtent à partir en tournée. Ils défendront dignement le bon renom de nos musiciens. Leur programme, hier soir, d'allure toute classique, était admirablement varié de style et d'accent. Et les interprètes y ont montré les plus rares mérites, faisant valoir tour à tour la vivacité d'un Rondo de Mozart, la poésie d'un Adagio de Fauré, l'éblouissante fantaisie d'un Scherzo de Schumann.

De la virtuosité, du sentiment, de la cohésion, du goût, ce fut un vrai régal et le succès fut considérable.

« **Le Peuple** », 14 Juin 1928.

A vrai dire, les excellents artistes de ce groupe, MM. Maas, Lykoudi, Foidart et Wetzels, ont déjà parcouru un joli bout de chemin sur la voie de la réputation.

Leur virtuosité, l'homogénéité, le fondu de cet ensemble furent chaleureusement appréciés par un public nombreux et enthousiaste. Le programme classique devait d'ailleurs offrir tous les éléments d'un régal. Ils ont voulu réserver à la « Maison de la Presse » de leur pays, la primeur de cet effort, et ce fut une pure merveille.

Le programme comportait les quatuors de Mozart (sol mineur), Schumann, Fauré. Les quatre virtuoses enlevèrent ces œuvres avec une fougue et un brio incomparables. Ils furent longuement ovationnés. Lestés de ces encouragements, infiniment précieux, ils pourront ainsi parcourir mieux encore leur carrière déjà si brillante.

« **L'Action Musicale** », Bruxelles.

L'Union de la Presse Belge a voulu prendre sous ses auspices les débuts d'un jeune quatuor belge formé de MM. Marcel Maas, Georges Lykoudi, Charles Foidart, Joseph Wetzels. Le programme, composé de la façon la plus judicieuse, nous permit d'apprécier les qualités particulièrement transcendantes de ce groupe. Les sonorités du piano et celles des cordes, s'unissent parfaitement et forment un tout homogène, et en cela il faut remarquer la grosse difficulté qu'il y a à établir un équilibre sonore dans un ensemble mixte clavier-cordes, où le piano est souvent un bien gros mangeur. Reconnaissons cette fois que M. Maas a l'appétit d'un musicien et non celui d'un pianiste. Mais lorsqu'un groupe a une sonorité homogène, c'est déjà bien ; si de plus, cette sonorité a de belles qualités de timbre et de force, c'est parfait. A ce point de vue aussi, on ne peut qu'admirer le remarquable résultat acquis par le « Quatuor à Clavier ».

A ces qualités foncières de l'ensemble, il faut ajouter le talent puissant et riche de chacun des interprètes pris individuellement, et cela vaut la peine qu'on s'y arrête et que l'on admire des artistes qui n'hésitent pas entrer dans une collectivité pour ne servir que la « Musique ».

Notre plus sincère bravo à ce quatuor d'instrumentistes, d'artistes et de musiciens.

Charles HOUDRET.

« **Métropole** » d'Anvers, 14 Juin 1928.

C'est devant un auditoire attentif et charmé que le « Quatuor belge à Clavier » se fit entendre dans les locaux de la « Maison de la Presse ». Ces excellents artistes tant de fois applaudis chez nous s'apprêtent à partir à l'étranger.

« **La Gazette de Liège** », 14 Juin 1928.

Ce fut un succès pour les éminents artistes qui prêtaient leur concours à cette solennité. MM. Marcel Maas, pianiste ; Georges Lykoudi, violoniste ; Charles Foidart, altiste et Joseph Wetzels, violoncelliste y firent apprécier les œuvres de Mozart, Fauré et Schumann. Ils vont incessamment se produire en diverses villes d'Espagne. Nul doute qu'ils retrouveront là-bas le succès que leur maîtrise leur valut à la Maison de la Presse.

« Les Nouvelles » de La Louvière, 15 Juin 1928.

Ce fut un concert en tous points réussi. Artistes de talent, fort appréciés de nos mélomanes bruxellois, les quatre virtuoses ont connu déjà de nombreux succès. Leur quatuor réalise une homogénéité parfaite, par ailleurs pleine de style, d'élégance et d'accent.

Le programme comprenait trois quatuors de Mozart, de Fauré et de Schumann. Si l'on a goûté la vivacité du « Rondo » de Mozart, en revanche la fantaisie toute d'éclat et de brio du « Scherzo » de Schumann a remporté un gros succès.

« XX^e Siècle », 18 Juin 1928.

Un public nombreux a accueilli par des applaudissements chaleureux et répétés la première exécution du quatuor. Le programme était, à vrai dire, des mieux composés : le quatuor en sol mineur de Mozart, le quatuor en ut mineur de G. Fauré et le quatuor en mi bémol majeur de Schumann. Ce fut un concert délicieux qui permit aux jeunes virtuoses de faire apprécier leur technique et leur maîtrise dans l'interprétation de ces œuvres classiques. Leur succès fut très grand et l'ovation qui leur fut faite méritée. A la fin de cette soirée, dans une réunion intime, M. Franz FISCHER en remerciant les exécutants d'avoir réservé à la Maison de la Presse la révélation de leur quatuor forma des vœux pour leur réussite et salua en eux des travailleurs intellectuels qu'une proche parenté unit aux travailleurs du journalisme.

